**Infos complémentaires sur les origines et l’histoire de l’église Saint- Etienne**

L’origine de l’église Saint -tienne des Awirs n’est pas connue avec précision. Une légende rapportée par Jean d’Outremeuse prétend que saint Martin, évèque de Tongres vers 250, souhaitant évangéliser les habitants d’Horion, en fut chassé et se réfugia aux Awirs où il fut très bien reçu dans l’église Notre-Dame fondée par saint Materne à Gleixhe. Il serait resté trois mois dans le village et commença à édifier en aval du ruisseau - situé dans la vallée perpendiculaire à la Meuse - une église en l’honneur de saint Etienne. Ces deux églises étaient dénommées au Moyen Âge sous les appellations d’*Awiria superior* ou *Sanctae Mariae* et *Awiria inferior* ou *Sancti Stephani.*

Les premiers documents officiels datent de 1202 et 1203 quand des dons importants réalisés par Louis de Chiny, avoué de Hesbaye, sont approuvés par le Prince-Evêque de Liège, Hughes de Pierrepont. Ces dons comprenant l’église Saint-Etienne et des biens avoisinants situés à proximité (moulin, prés et maisons) sont confiés à une communauté de femmes dévotes (béguines ?) qui existaient aux Awirs avant 1195 et qui avaient décidé de servir Dieu selon la règle de saint Benoît.   
  
Grâce à ces donations, la création d’un monastère bénédictin avec l’église Saint-Etienne comme oratoire voit le jour. En 1205, le donateur Louis de Chiny écrit au Pape Innocent III pour obtenir l’incorporation de ce nouveau monastère à l’ordre de Cîteaux. (En 1206 la future sainte Lutgarde - jeune femme néerlandophone originaire de Tongres - rejoint la communauté bénédictine des Awirs qui aspire à devenir cistercienne et en fera partie jusqu’à son décès en 1246). En 1210, l’Ordinaire notifie l’incorporation officielle des moniales et sœurs des Awirs à l’ordre de Cîteaux sous le nom de monastère Sainte-Marie des Awirs. En 1211 les religieuses cisterciennes émigrent en Brabant wallon (diocèse de Liège) et se fixeront définitivement dans un endroit auquel elles donneront le nom de leur résidence primitive : Aywières ! Par conséquent l’église Saint-Etienne va retrouver une destinée paroissiale dans le village des Awirs sous le patronyme du protomartyr.

Surélevés et entourés d’un vieux cimetière, les bâtiments actuels de l’église sont composés d’une tour romane prolongée par une nef avec quatre travées et un chœur à chevet arrondi, élevés en 1831 en briques et calcaires sur un soubassement de moellons. Lors de cette rénovation, la nef de l’église fut élargie suite à des extensions latérales de la charpente initiale. Quant à la tour construite en moellons de grès et de calcaires, elle possédait un caractère défensif et daterait du XIIe siècle. Elle a subi des remaniements au XVIe siècle (têtes humaines - restes de fonts baptismaux romans - insérées dans le parement de la tour côté sud) et surtout au XIX siècle lorsque le portail fut percé et l’entrée de l’église déplacée avec la réalisation d’une rampe d’escaliers. Elle abrite actuellement les deux cloches rythmant les évènements tristes et joyeux de la vie du village.